

Cher papa,

Je ne peux pas ne pas reconnaître le soin mis par toi pour me soumettre si patiemment et avec tant de diligence la situation dans laquelle je me trouverais si je décidais de renoncer à mes prérogatives et épousais une femme – qu’importe laquelle – qui ne soit pas de sang royal. La situation m’est, jour après jour, plus claire tant du point de vue moral que d’un aspect purement dynastique. Les conséquences matérielles me paraissent aussi bien plus évidentes. Je reconnais ta précision et te remercie du plus profond du cœur. C’est à mon tour maintenant de réfléchir, de méditer, de décider.

Je désire à cette occasion te remercier pour m’avoir offert quelques possibilités de me changer les idées comme le voyage en Afrique et les propositions pour l’Argentine. Cependant comme je te l’ai déjà dit, je préférerais auparavant tenter une autre voie, c’est-à-dire celle de «broker».

Dès que je serai en possession d’éléments plus concrets, c’est-à-dire après le colloque de Genève avec Meryll Linch & Co., je te les communiquerai.

Cascais, le 15 avril 1960.

*Victor-Emmanuel*

P.S.: Je te prie de bien vouloir excuser le texte tapé à la machine à écrire mais, comme tu le sais, ma main est encore plâtrée.